



© Nithia/iStock

LA ROUTE CHINOISE DE LA SOIE

La "route de la soie" désigne le faisceau d'itinéraires par où furent acheminés, depuis le deuxième siècle avant notre ère, produits, techniques, arts, doctrines et connaissances entre l'empire du Milieu et la Méditerranée. Notre itinéraire, qui suit la trace des caravanes à travers la Chine, s'articule en deux parties : la traversée du Gansu, de Xi'an à Dunhuang, puis l'exploration de l'aire où dominent les cultures d'Asie centrale au Xinjiang ouïghour.

Xi'an, plaque tournante

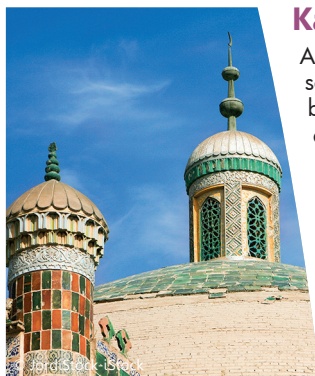
Point de départ de notre périple : Xi'an, capitale des Han d'où partit, en 139 avant notre ère, le général Zhang Qian chargé d'ouvrir la route de l'ouest. Il s'agissait de sécuriser la frontière et de sceller des alliances par échange de cadeaux : précieux chevaux célestes du Ferghana contre luxueux tissus de soie. Des liens diplomatiques s'établirent avec les Sogdiens, les Bactriens et, au-delà, les Parthes. Les oasis relais furent militarisées et se développèrent tout au long des parcours. Xi'an, point de départ et d'arrivée de tous ces échanges était à son apogée, sous les Tang, le lieu d'un formidable brassage culturel où se côtoyaient Chinois, Arabes, Indiens, Tokhariens d'origine indo-européenne et Perses, chacun exerçant une influence sur les modes vestimentaires, les plaisirs, les jeux, la gastronomie et les arts.

Sanctuaires et forteresses

Les villes qui jalonnent notre parcours furent à la fois marchés, relais pour les bêtes, forteresses, sanctuaires et foyers artistiques. Tantôt prospères, tantôt menacées par les invasions ou les sables, elles vécurent pendant mille ans au rythme d'une mondialisation culturelle où elles jouaient un rôle majeur. Elles conservent notamment la trace de la diffusion du bouddhisme à qui l'on doit le riche décor des monastères qui nous permet de suivre en images, des grottes de Maijishan à celles de Mogao, toute l'évolution de l'art et de la société chinoise pendant un millénaire.

Des haltes paradisiaques

Ces oasis chargées de fleurs et de fruits constituaient pour les voyageurs et pèlerins des enclaves bénies au milieu d'une nature hostile et grandiose à la beauté sublime : ce n'est pas un des moindres attraits de ce voyage que de vous emmener au lac du Croissant de lune, au pied des montagnes de Feu, ou sur les vertes rives du Karakul où se mirent les pics du Pamir...



© Jordis Stock/iStock

Kashgar

Au débouché de la branche sud de la route de la soie, Kashgar est, depuis des siècles la ville symbole de l'identité ouïghour. Porte de l'Asie centrale, elle semble vivre à l'heure de Samarcande plutôt qu'à celle de Pékin. La mosquée Id Kah, avec ses minarets et sa façade de briques vernissées d'un jaune éclatant rappelle Boukhara : depuis 1442, elle s'ouvre sur des cours et des jardins raffinés. Non loin de là, comme jadis, le grand marché offre, dans une débauche de cris, de parfums et de couleurs, tout ce qui s'achète et se vend.



© Rat0007/iStock

Le lac Karakul

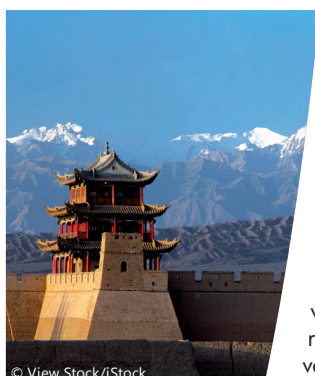
En quittant Kashgar, on emprunte, pour atteindre le Karakul, une portion de la fameuse Karakorum Highway qui rejoint le Pakistan. On passe des remparts du Pamir aux grès rouges du Ghez, des gorges ponctuées d'amas rocheux aux dunes et, soudain, l'émerveillement : les pics enneigés du Muztagata (7 500 m) se reflètent dans le miroir du lac où boivent les yacks. Nous sommes à 3 600 mètres d'altitude et les nomades khirgizes, lointains descendants des Xiongnu que redoutaient tant les premiers empereurs, tentent d'y préserver leur culture pastorale.



© zorazhuang/iStock

Les grottes de Mogao

Près de Dunhuang, à la jonction des voies nord et sud de la route de la soie, les grottes de Mogao constituent un des sites bouddhistes les plus riches au monde. Sous les Tang, l'ensemble comptait 18 monastères. Leurs décors rupestres illustrent scènes familiales et raffinements de la vie de cour. On y admire, à travers la succession des dynasties, les mutuelles influences des styles indien, grec, perse et chinois. Dans la grotte n°17 on découvrit, en 1900, des milliers de manuscrits et de peintures précieusement conservés depuis le VI^e siècle...



© View Stock/iStock

La forteresse de Jiayuguan

Construite au XIV^e siècle, la forteresse de Jiayuguan marque l'extrémité la plus occidentale de la Grande Muraille. Elle est le symbole de la limite entre la Chine et "l'Ouest barbare", aux peuples souvent soumis mais toujours hostiles. Gardant le col qui sépare deux sommets enneigés, elle dresse ses deux hautes tours aux toits en pagodes à la lisière des sables du Taklamakan. C'est le lieu où les caravanes quittaient définitivement l'empire : le musée présente les peintures retrouvées dans les innombrables sépultures découvertes dans les environs.

Marchands, voyageurs et missionnaires

CH 34 - 16 jours - prix à partir de 3 995 €
7 au 22/08/20 • 6 au 21/09/20



avec Isabelle Pons

Diplômée en archéologie et en histoire de l'art.
Conférencière attachée à l'Institut du monde arabe (IMA)



Le Tibet avec Clio

Le Tibet fait partie de ces contrées mythiques de la chaîne himalayenne naguère encore interdites aux étrangers. A travers les récits d'Ella Maillard et d'Alexandra David-Néel, il a fait rêver des générations de voyageurs fascinés par cette enclave hors du monde où le temps semblait s'être arrêté. L'Histoire a, depuis, repris sa marche sans réussir à faire disparaître ce qui faisait l'identité du Tibet ancien. Nous vous proposons pour l'explorer deux circuits complémentaires. Notre grand classique "Tibet central", accompagné par Katia Thomas, inclut tous les sites majeurs de l'U-Tsang dont Lhassa est la capitale. Tandis que le circuit "Tibet oriental", accompagné par Olivier Brunet, se déroule dans le territoire plus reculé et moins visité de l'Amdo, où subsistent une vie rurale et nomade et des monastères exceptionnels. Vos conférenciers seront là pour que le bouddhisme tibétain, ses croyances, ses représentations et ses pratiques ne restent pas pour vous un mystère éblouissant mais indéchiffable...



Lhassa, le Potala



Le Tibet central, l'U-Tsang

18 JOURS

TN 40 - 14 jours - prix à partir de 3 460 €

13 au 26/09/20

avec **Katia Thomas**
Spécialiste des civilisations
de l'Inde et du monde himalayen



Dans ce pays de hauts plateaux et de sommets vertigineux, à la confluence de l'Inde et de la Chine, le bouddhisme, mêlé aux anciennes croyances animistes bön, a forgé une civilisation dont les traditions sont restées vivaces malgré les aléas de l'Histoire. Le Tibet fut un royaume guerrier assez dynamique pour prendre, dès le VII^e siècle, le contrôle des oasis de la route de la soie. Au IX^e siècle, au moment de sa plus grande extension, Lhassa était la capitale d'un grand empire d'Asie centrale qui s'étendait de Samarcande à X'ian et intégrait le Népal et le Bouthan.

Puissants et riches, animés par une foi indestructible, les Tibétains ont érigé, au cours de leur histoire, de très nombreux monastères, centres d'enseignement et de médecine. Ils ont élevé des temples et des palais dont le Potala, gigantesque forteresse accrochée au flanc de la montagne Rouge - et ancienne résidence temporelle et spirituelle du Dalai Lama - est le plus célèbre.

Notre voyage vous fera découvrir ces hauts-lieux historiques et spirituels du pays, mais aussi les activités quotidiennes des Tibétains, leurs coutumes et le sens des rites qui rythment leur vie. Au contact des foules qui se pressent sur les marchés, dans les rues ou autour des monastères, vous prendrez aussi la mesure de la diversité de ces peuples dont le bouddhisme constitue le lien : certains pèlerins, au Jhokand ou à Sera, viennent de régions éloignées du Tibet, voire de Chine ou de Mongolie.

Vous serez aussi émerveillés par les paysages grandioses des hauts plateaux tibétains : montagnes, lacs et prairies exposés aux vents. Leur beauté silencieuse, presque surnaturelle, est, depuis des temps immémoriaux, vénérée par les Tibétains et constitue pour le voyageur une découverte incomparable...

Le Tibet oriental, l'Amdo

18 JOURS

TN 201 - 13 jours - prix à partir de 3 995 €

9 au 21/05/20

avec **Olivier Brunet**
Diplômé en philosophie et étude des religions



A l'extrémité nord-est du plateau tibétain se trouve l'Amdo, l'une des trois provinces historiques du Tibet. Aujourd'hui encore, des nomades et leurs troupeaux de yaks vivent dans ses pâturages fertiles. Jadis, les hordes mongoles y étaient établies, élevant de petits chevaux qu'ils vendaient aux habitants. Dans les villages, ces derniers ont conservé une culture authentique. On y savoure l'ambiance mystérieuse du Tibet d'antan tout en y goûtant la fameuse tsampa, farine d'orge grillée, nourriture quotidienne.

L'Amdo est la patrie des N'gologs, belliqueuse tribu de nomades animistes qui terrorisaient encore les Tibétains au siècle dernier, mais, depuis le IX^e siècle, le bouddhisme y règne en maître et il y est aujourd'hui encore très actif et présent. Nous visiterons de nombreux ermitages et monastères dont les plus célèbres sont Taksang Lhamo ou Labrang, inscrit au patrimoine mondial de l'humanité tout comme l'école de peinture de mandala de Drépong.

Des rives spectaculaires du fleuve Jaune dans le Parc national de Khamra, au site de Guomang, vaste plaine circulaire en forme de lotus entourée de montagnes enneigées, la variété et la beauté des paysages de l'Amdo vous émerveilleront : magnifique panoramas sur les montagnes, immenses prairies, vallées encaissées, douces collines, pâturages et forêts, lacs émeraude et turquoise où se reflètent des collines et des montagnes rougeâtres, cols ouvrant sur des sommets enneigés culminant à plus de 5 500 mètres d'altitude... A chaque étape, le voyageur comprend l'attachement d'Alexandra David-Néel pour l'Amdo où elle choisit de vivre pendant près de cinq ans...

